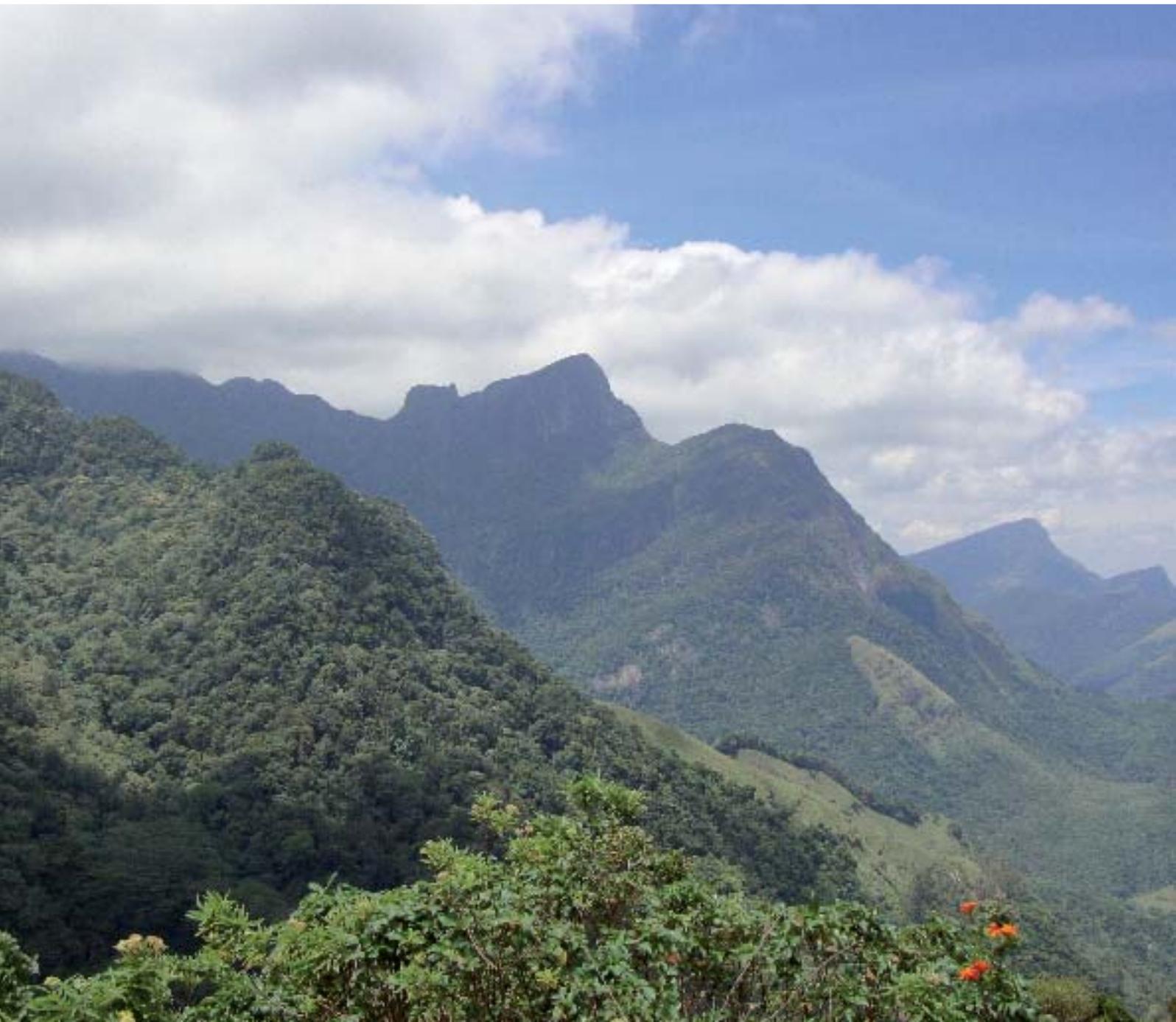


ASIE / PACIFIQUE

HAUTS PLATEAUX DU CENTRE DE SRI LANKA : PATRIMOINE NATUREL ET CULTUREL

SRI LANKA



HAUTS PLATEAUX DU CENTRE DE SRI LANKA : PATRIMOINE NATUREL
ET CULTUREL (SRI LANKA) - ID N° 1203

1. DOCUMENTATION

- i) **Date de réception de la proposition par l'UICN** : 16 mars 2009.
- ii) **Informations complémentaires officiellement demandées puis fournies par l'État partie** : Des informations complémentaires ont été demandées à l'État partie après la réunion du Groupe d'experts du patrimoine mondial de l'UICN et fournies au Centre du patrimoine mondial et à l'UICN en février 2010, avec une copie imprimée du « Operational Plan for the Laggala Section of the Knuckles Conservation Forest ».
- iii) **Fiches techniques PNUE-WCMC** : Les fiches techniques pertinentes sur des biens comparables ont été consultées ; une fiche technique sera élaborée conformément à l'examen de la proposition par le Comité.
- iv) **Littérature consultée** : Meegaskumbura, N. Beenaerts et al. (2004). **Local endemism within the Western Ghats – Sri Lanka biodiversity hotspot**. *Science* 306: 479-481.; Brooks, T.M., R.A. Mittermeier, C.G. Mittermeier et al. (2002). **Habitat loss and extinction in the hotspots of biodiversity**. *Conservation Biology* 16: 909-923. Collins, N.M., J.A. Sayer and T.C. Whitmore (eds.) (1991). **The Conservation Atlas of Tropical Forests: Asia and the Pacific**. Macmillan Press, London, UK. Davis, S.D., V.H. Heywood and A.C. Hamilton (eds.) (1995). **Centres of Plant Diversity: A Guide and Strategy for their Conservation. Volume 2: Asia, Australasia and the Pacific**. WWF, Gland, Switzerland and IUCN, Cambridge, UK. Gunawardene, N.R., A.E. Dulip Daniels, I.A.U.N. Gunatilleke et al. (2007). **A brief overview of the Western Ghats – Sri Lanka biodiversity hotspot**. *Current Science* 93: 1567-1572. Helgen, K.M. and C.P. Groves (2005). **Biodiversity in Sri Lanka and the Western Ghats**. *Science* 308: 199; IUCN (2004). **The World Heritage List: Future priorities for a credible and complete list of natural and mixed sites**. IUCN, Gland, Switzerland; Magin, C. and S. Chape (2004). **Review of the World Heritage Network: Biogeography, Habitats and Biodiversity**. IUCN, Gland, Switzerland and UNEP-WCMC, Cambridge, UK; Meegaskumbura, M., F. Bossuyt, R. Pethiyagoda et al. (2002). **Sri Lanka: An amphibian hot spot**. *Science* 298: 379; Mittermeier, R.A., P. Robles Gil, M. Hoffmann et al. (2004). **Hotspots Revisited**. CEMEX, Mexico City, Mexico; Mittermeier, R.A., J. Ratsimbazafy, A.B. Rylands et al. (2007). **Primates in peril: the World's 25 most endangered primates, 2006-2008**. *Primate Conservation* 22: 1-40; Myers, N., Olson, D.M., E. Dinerstein, E.D. Wikramanayake, et al. (2001). **Terrestrial ecoregions of the world: a new map of life on Earth**. *BioScience* 51 (11): 933-938.; Olson, D.M. and E. Dinerstein (2002). Thorsell, J. and T. Sigaty (1997). **A Global Overview of Forest Protected Areas on the World Heritage List**. IUCN, Gland, Switzerland.
- v) **Consultations** : Dix évaluateurs indépendants ont été consultés. La mission a rencontré des cadres supérieurs de l'État partie, y compris du Ministère de l'environnement et des ressources naturelles, des représentants de ministères, départements et universités pertinents, du Comité national pour l'UNESCO ainsi que de groupes communautaires et de parties prenantes.
- vi) **Visite du bien proposé** : Vinod Mathur, avec Jane Lennon, ICOMOS, septembre/ octobre 2009.
- vii) **Date à laquelle l'UICN a approuvé le rapport** : 15 avril 2010.

2. RÉSUMÉ DES CARACTÉRISTIQUES NATURELLES

Le bien proposé, les Hauts plateaux du centre de Sri Lanka (HPCSL) est un bien en série composé de trois éléments décrits dans le tableau 1. La proposition concerne l'inscription d'un bien mixte au titre des quatre critères naturels ainsi que de trois critères culturels. Le présent rapport porte sur les valeurs naturelles du bien ; les valeurs culturelles ont été évaluées par l'ICOMOS.

Les hauts plateaux de Sri Lanka, qui s'élèvent à plus de 2'500 m au dessus du niveau moyen de la mer, sont situés dans le centre-sud de l'île. Les trois éléments qui font partie du bien proposé partagent des caractéristiques communes à leur terrain montagneux mais présentent aussi d'évidentes différences physiographiques. L'Aire protégée de Peak Wilderness (PWPA) comprend une montagne conique se terminant en pic aigu (Adam's Peak) qui culmine à 2'243 m. Le terrain de la PWPA est très accidenté avec des escarpements abrupts et couvre environ 50% du site. Le paysage du Parc national de Horton Plains (HPNP), ondulant doucement pour former un plateau élevé à l'extrémité sud de l'arc du massif central en forme d'ancre, contraste avec celui du massif de l'Adam's Peak. La Forêt de conservation des Knuckles (KCF) est située au cœur du massif extrêmement accidenté des Knuckles qui se compose de pics, d'un complexe d'escarpements abrupts reliés entre eux, avec des façades rocheuses quasi verticales, des plateaux et des vallées fluviales. Le massif des Knuckles compte 35 pics dont 14 dépassent 1'500 m d'altitude. Parmi eux, les plus distinctifs forment un ensemble de cinq pics qui, observés à distance, évoquent les jointures des doigts de la main lorsque le poing est fermé.

Sur le plan géologique, les neuf dixièmes de Sri Lanka sont constitués de roches métamorphiques et très cristallines extrêmement anciennes, datant du Précambrien. Les hauts plateaux du centre, y compris les trois éléments du bien proposé, se composent de deux types de roches principaux: des sédiments métamorphisés et des gneiss charnockitiques. Quatre épisodes majeurs de déformation sont reconnus dans les hauts plateaux du centre et le témoignage de ces épisodes

est visible dans la région des Knuckles où la structure principale est un pli couché sur lequel, lors d'un épisode ultérieur, des plis droits se sont superposés.

Sri Lanka a évolué en tant qu'élément du plateau du Deccan qui a dérivé vers le nord entre le début du Tertiaire et le Miocène, avec des liens terrestres entre cette époque et l'Holocène. L'île partage de nombreux taxons de faune et de flore avec la péninsule indienne. Par exemple, sur les 173 familles d'angiospermes, 167 sont péningulaires. Le nombre total d'espèces de plantes indigènes de Sri Lanka est d'environ 7'000, dont plus de 3'000 espèces d'angiospermes, parmi lesquelles 845 sont endémiques de l'île. Chez les Ptéridophytes, 57 des 314 espèces sont endémiques. C'est ce taux d'endémicité extraordinaire, principalement au niveau spécifique et intraspécifique, qui donne son intérêt exceptionnel à la flore de Sri Lanka. Les espèces indigènes de la faune comprennent 678 espèces de vertébrés et 262 espèces d'oiseaux migrateurs. L'endémisme de la faune est également élevé : 50% des reptiles, 54% des poissons d'eau douce et 85% des amphibiens sont endémiques.

Les forêts ombrophiles de montagne de Sri Lanka représentées dans le HPCSL peuvent, en fait, être considérées comme un super point chaud des Ghats occidentaux et un point chaud de la biodiversité de Sri Lanka. Plus de la moitié des vertébrés endémiques de Sri Lanka, la moitié des plantes à fleurs endémiques du pays et plus de 34% des arbres, arbustes et herbes endémiques sont limités à ces forêts ombrophiles de montagne diverses. Le gradient altitudinal et l'emplacement des Knuckles, à la limite écotonale entre la zone climatique sèche et la zone climatique humide de Sri Lanka, ont donné des types de végétation divers comprenant la plupart des grandes associations de Sri Lanka. La flore des Knuckles est tellement distinctive qu'elle est reconnue comme une région floristique à part entière au Sri Lanka. Elle contient une partie de la flore relique du Deccan-Gondwana, avec un endémisme élevé au niveau spécifique et de nombreux taxons montagnards et submontagnards aux limites septentrionales de leur aire de répartition au Sri Lanka. Au moins 10 des 23 espèces d'oiseaux endémiques qui font de Sri Lanka une Zone d'oiseaux endémiques se

Tableau 1 : Éléments du bien proposé

Nom	Superficie (ha)	Zone tampon
1. Aire protégée de Peak Wilderness (PWPA)	20'596	Une superficie (37 571 ha) a été identifiée de manière conceptuelle comme zone tampon mais n'a pas été légalement définie.
2. Parc national de Horton Plains (HPNP)	3'109	Aucune zone tampon n'a été définie ni délimitée.
3. Forêt de conservation des Knuckles (KCF)	31'305	Une superficie (35 074 ha) a été définie de manière conceptuelle comme zone tampon mais n'a pas été légalement définie.

trouvent également dans le massif des Knuckles. Peak Wilderness et Horton Plains, avec les zones forestières qui les entourent, sont les plus importants bassins versants de Sri Lanka d'où s'écoulent presque toutes les grandes rivières pérennes du pays. Peak Wilderness est un des rares sites de Sri Lanka où l'on trouve encore des stations continues de forêts étagées avec l'altitude – des forêts de plaine aux forêts submontagnardes et montagnardes ombrophiles et de brouillard. La flore de Peak Wilderness et de Horton Plains, qui est une flore relique du Gondwana, se caractérise par un taux d'endémisme des espèces élevé et beaucoup de répartitions localisées des espèces. Treize des 23 espèces d'oiseaux endémiques qui font de Sri Lanka une Zone pour les oiseaux endémiques se trouvent dans Peak Wilderness et Horton Plains.

Dans les forêts de montagne représentées dans les trois éléments du bien en série, la faune témoigne clairement des processus géologiques et biologiques dans l'évolution et le développement des taxons. Le semnopithèque à face pourpre endémique de Sri Lanka (*Semnopithecus vetulus*) a évolué en plusieurs formes morphologiquement différentes que l'on trouve dans les trois éléments du bien et présente une allopatricité qui pourrait être considérée comme un processus en cours. L'analyse génétique moléculaire montre que le léopard de Sri Lanka, seul représentant sur l'île du genre *Panthera* qui a divergé des autres félinidés il y a environ 1,8 million d'années, est une sous-espèce unique (*Panthera pardus kotiya*) distincte parmi 10 sous-espèces de léopards que l'on trouve dans le monde entier. Les trois éléments du bien proposé offrent un habitat à cette sous-espèce de léopard endémique de Sri Lanka.

Le bien proposé offre des habitats d'importance critique à plusieurs autres espèces endémiques de vertébrés, notamment des amphibiens, des reptiles, des oiseaux et des mammifères. On y trouve deux des 25 primates les plus en danger du monde : le semnopithèque à face pourpre de l'ouest (*Trachypithecus vetulus nestor*) en danger critique d'extinction et le loris grêle de Horton Plains (*Loris tardigradus nycticeboides*) En

danger. Bien que le dossier de la proposition ne donne pas de chiffres pour les espèces à l'échelle du bien, celui-ci pourrait contenir plus d'un tiers des espèces d'amphibiens de Sri Lanka dont une vingtaine au moins endémiques de Sri Lanka (le dossier de la proposition (pages 69 70) note que le HPCSL offre un habitat aux 23 espèces de grenouilles endémiques du seul genre *Philautus*, dont 7 espèces au moins sont totalement inféodées au bien proposé). Le bien proposé offre aussi un habitat d'importance critique à plusieurs espèces végétales et animales menacées au plan mondial (voir tableau 2).

3. COMPARAISON AVEC D'AUTRES SITES

Le bien est proposé au titre des quatre critères naturels. L'UICN a demandé des informations complémentaires concernant l'analyse comparative de l'État partie, en plus de son propre examen sur des comparaisons mondiales.

La justification de l'inscription du bien au titre du critère (vii) s'appuie sur le paysage et la topographie des trois éléments. La caractéristique la plus extraordinaire du bien est « World's End » (Le bout du monde) dans le HPNP où l'on trouve une dénivellation quasi verticale de près d'un kilomètre de profondeur qui offre un panorama spectaculaire sur les plaines de la zone sèche, mais cette caractéristique n'est ni unique ni exceptionnelle au niveau mondial. De même, les 35 sommets de plus de 915 m de la KCF forment un paysage de montagne accidenté que l'on ne trouve nulle part ailleurs au Sri Lanka mais qui ne peut pas être considéré comme unique ou exceptionnel à l'échelon mondial. Beaucoup d'aires protégées de montagne sont de dimension et d'échelle nettement supérieures au bien en série proposé dont chaque élément est relativement petit.

La justification de l'inscription au titre du critère (viii) n'est pas non plus convaincante. Les formes de relief que l'on trouve dans le bien sont d'importance nationale et sous-régionale mais ne sont pas particulièrement inhabituelles ou distinctives à l'échelon mondial. Les valeurs

Tableau 2 : Nombre d'espèces menacées au plan mondial que l'on trouve dans les éléments du HPCSL (d'après le dossier de la proposition)

Groupe taxonomique	Peak Wilderness	Horton Plains	Knuckles
Plantes ligneuses	147	14	71
Poissons d'eau douce	-	-	2
Amphibiens	17	10	10
Reptiles	1	-	2
Oiseaux	9	3	5
Mammifères	7	10	9
TOTAL	181	37	99

géomorphologiques et géologiques du bien ne sont pas comparables, du point de vue de leur échelle, à celles d'importants biens de montagne déjà inscrits sur la Liste du patrimoine mondial au titre de ce critère (par exemple les Parcs des montagnes Rocheuses canadiennes, au Canada) et ne sont pas non plus des exemples célèbres au niveau international comme les Dolomites, en Italie ou le Haut lieu tectonique suisse Sardona, en Suisse. Les changements qui se sont produits au fil des temps géologiques ont eu un impact marqué sur la composition du biote de Sri Lanka où les valeurs de la biodiversité et l'endémisme des espèces sont devenus exceptionnellement élevés, mais cela ne permet pas de justifier l'inscription du bien au titre du critère (viii).

L'UICN a fait des comparaisons, du point de vue des valeurs pour la biodiversité, en collaboration avec le PNUE-WCMC. Dans le domaine indo-malais, il y a dix biens naturels inscrits sur la Liste du patrimoine mondial en application des critères sur la biodiversité. Toutefois, le Parc national de Keoladeo, en Inde, est très petit (2873 ha) et inscrit essentiellement pour ses zones humides; il ne comprend pas de valeurs forestières remarquables. Outre les neuf biens comparables inscrits, il y a trois sites sur la liste indicative du domaine indo-malais qui ont été choisis pour cette analyse, compte tenu de leurs valeurs importantes pour les forêts : les Ghats occidentaux, Inde ; le Patrimoine transfrontalier de forêts ombrophiles de Bornéo, Indonésie/Malaisie, et le Parc national Cat Tien, Viet Nam.

Le HPCSL comprend les dernières régions, les plus vastes et les moins perturbées, de forêts ombrophiles submontagnardes et montagnardes de la zone humide sud-ouest de Sri Lanka. Ces forêts sont importantes au plan mondial car elles abritent un nombre exceptionnel d'espèces endémiques de la flore et de la faune. L'étude thématique de l'UICN sur les forêts du patrimoine mondial de 1997, répertoriait deux éléments qui font partie de la proposition parmi les aires protégées de forêts dont la proposition d'inscription au patrimoine mondial pourrait être envisagée : Peak Wilderness et Horton Plains. (À l'époque, Knuckles n'était pas une forêt protégée). Les forêts humides des Ghats occidentaux et du sud ouest de Sri Lanka se distinguent au plan mondial compte tenu de leur ancienneté et de leur isolement. Dans des analyses de lacunes précédentes, l'UICN a déterminé que les forêts et les rivières des Ghats occidentaux, en Inde, pouvaient avoir une valeur universelle exceptionnelle. Toutefois, en particulier du point de vue de l'endémisme, les forêts ombrophiles de montagne de Sri Lanka, comparativement plus petites, sont d'égale importance.

Les éléments du HPCSL s'étendent sur deux provinces et biomes définis par Udvardy : Peak

Wilderness et Horton Plains appartiennent à la province de la forêt ombrophile ceylanaise, dans le biome des forêts tropicales humides, tandis que Knuckles appartient, au moins en partie, à la province de la forêt de mousson ceylanaise, dans le biome des forêts ou zones boisées tropicales sèches ou décidues (y compris forêts de mousson). Le seul autre bien naturel du patrimoine mondial situé dans ces provinces est la Réserve forestière de Sinharaja (inscrite en 1988 au titre des deux critères sur la biodiversité) qui se trouve aussi au Sri Lanka et qui appartient à la province de la forêt ombrophile ceylanaise. Sur le plan biogéographique, la Réserve forestière de Sinharaja est étroitement liée au bien proposé. Ce dernier et la Réserve forestière de Sinharaja partagent certaines valeurs car ils constituent les vestiges les plus importants de forêts naturelles autrefois vastes et contiguës. La différence est que la Réserve forestière de Sinharaja représente plutôt la forêt ombrophile de plaine tandis que le HPCSL représente la forêt ombrophile de montagne de Sri Lanka.

Comme l'indique le dossier de la proposition, à l'échelon mondial, le bien et ses trois éléments sont relativement petits. Le plus petit élément, Horton Plains, est contigu à Peak Wilderness dont la superficie est de 20 596 ha, ce qui forme un élément d'un seul tenant de 23 705 ha. Le bien proposé dans son ensemble est plus grand que le Parc national de Kaziranga et le Sanctuaire de faune de Manas, tous deux en Inde. Il est également plus grand que le Parc national du Gunung Mulu en Malaisie, mais il est beaucoup plus petit que le Patrimoine des forêts tropicales ombrophiles de Sumatra et le Parc national de Ujung Kulon en Indonésie, ainsi que le Complexe forestier de Dong Phrayayen – Khao Yai et les Sanctuaires de faune de Thung Yai – Huai Kha Khaeng en Thaïlande. Il est aussi beaucoup plus petit que les Ghats occidentaux, en Inde ou que Bornéo, en Indonésie et Malaisie qui se trouvent sur des listes indicatives. Les éléments du bien proposé sont tous plus petits que tous les biens forestiers ou sites se trouvant sur les listes indicatives du domaine indo-malais, à l'exception de la Réserve forestière de Sinharaja au Sri Lanka. L'inscription du bien peut être justifiée au titre du critère (ix), toutefois, il ne fait aucun doute que cet argument serait renforcé si l'on tenait compte des liens entre le bien proposé et le bien inscrit de la Réserve forestière de Sinharaja.

Le dossier de la proposition présente des arguments solides pour justifier l'inscription du HPCSL au titre du critère (x). Le bien proposé est d'importance mondiale pour la conservation de toute une gamme d'espèces, y compris un grand nombre d'espèces endémiques et menacées de différents groupes taxonomiques. La proposition du HPCSL comprend deux des quatre sites « Alliance for Zero Extinction » de Sri Lanka (c. à d. de sites qui contiennent les dernières populations d'espèces

En danger critique d'extinction ou En danger, dans ce cas, des amphibiens). Le bien proposé comprend également trois des Zones importantes pour la conservation des oiseaux (ZICO) au Sri Lanka. Il y a près de 20 ans, les trois éléments du bien proposé avaient aussi été rangés parmi les six sites de Sri Lanka particulièrement importants pour leurs forêts ombrophiles. La Réserve forestière de Sinharaja était parmi les trois autres. D'après les informations disponibles, le bien proposé est globalement comparable pour la richesse des espèces et l'endémisme à plusieurs biens du patrimoine mondial du domaine indo-malais inscrits en application du critère (x).

Pour ce qui est de la richesse en espèces, le HPCSL surpasse des biens plus petits mais il est surpassé par certains des biens plus grands et des biens qui comprennent des forêts ombrophiles « moins isolées ». Du point de vue de l'endémisme, le HPCSL compte plus d'espèces de mammifères que Kaziranga, Sinharaja et peut être Manas, et plus d'espèces de mammifères endémiques que Sinharaja et Bornéo. Il possède plus d'espèces d'oiseaux que Sinharaja et un nombre d'espèces d'oiseaux endémiques semblable à Sumatra, au Gunung Mulu, à Sinharaja, aux Ghats occidentaux et à Bornéo. Il a aussi davantage d'espèces de reptiles que n'importe quel autre bien de sa taille et plus d'espèces et espèces endémiques d'amphibiens et de poissons d'eau douce que Sinharaja. Par ailleurs, on y trouve plus d'espèces de plantes qu'à Manas, Ujung Kulon et Sinharaja et plus d'espèces de plantes endémiques qu'à Sinharaja, Dong Phrayayen – Khao Yai et Cat Tien. En revanche, il a certainement moins d'espèces de mammifères que Sumatra, Gunung Mulu, Kinabalu, Dong Phrayayen – Khao Yai, Thung Yai – Huai Kha Khaeng, Bornéo et Cat Tien, moins d'espèces d'oiseaux que tous les autres biens à l'exception de Sinharaja et ne présente pas le taux le plus élevé d'espèces de reptiles, d'amphibiens, de poissons d'eau douce et de plantes.

L'UICN considère que du point de vue de la biodiversité, les valeurs du bien proposé, tout en étant inférieures à celles de certains biens, sont clairement comparables à celles de biens inscrits sur la Liste du patrimoine mondial. Toutefois, ces valeurs seraient encore renforcées par une association plus directe avec le bien étroitement lié de la Réserve forestière de Sinharaja.

4. INTÉGRITÉ, PROTECTION ET GESTION

4.1 Protection

L'ensemble de la PWPA appartient à l'État ; les forêts protégées de la PWPA sont placées sous la responsabilité du Département des forêts tandis que la nouvelle Réserve naturelle de Peak Wilderness,

les sentiers de pèlerinage et les sommets sont sous le contrôle administratif du Département de la conservation des espèces sauvages (DWLC). La PWPA comprend plusieurs secteurs divisés en trois catégories selon la législation de protection : a) la Réserve naturelle de Peak Wilderness (neuf blocs) qui est une aire très protégée selon les dispositions de l'Ordonnance de protection de la faune et de la flore (FFPO), b) les sentiers de pèlerinage et les sommets qui ont le statut de « sanctuaire » aux termes des dispositions de la FFPO et c) les trois forêts protégées qui ont été classées en vertu des dispositions de l'Ordonnance sur les forêts.

L'ensemble du HPNP appartient à l'État et est placé sur le contrôle administratif du DWLC. Le HPNP est classé selon les dispositions de la FFPO qui interdit toute activité dommageable à moins de 1,6 km des limites du HPNP et de la PWPA. La KCF a été déclarée forêt protégée en 2000 selon les dispositions de l'Ordonnance sur les forêts. En outre, le gouvernement de Sri Lanka a classé une aire de protection de l'environnement des Knuckles (Knuckles Environmental Protection Area) en vertu de la Loi nationale sur l'environnement de 1980 qui accorde une protection spéciale, du point de vue des plans et projets d'aménagement, à une zone comprenant la KCF.

L'UICN considère que le statut de protection du bien proposé remplit les conditions énoncées dans les Orientations.

4.2 Limites

Les petites dimensions des éléments du bien proposé s'expliquent par l'étendue limitée des dernières zones de forêts ombrophiles importantes et moins perturbées de l'île. Toutefois, à condition que le bien soit protégé et géré efficacement, sa taille et sa configuration, ainsi que celles de ses éléments, peuvent être considérées comme suffisantes pour le maintien des valeurs, d'autant plus que de nombreuses espèces végétales et animales ont une répartition extrêmement localisée. Les limites de la PWPA englobent une gamme d'aires protégées et cet élément est limitrophe du HPNP. Par une diversité de procédures, il semble que les limites soient établies de manière sûre dans les lois nationales. Lorsque la forêt des Knuckles a été mise en réserve pour la conservation, il a été décidé d'adopter la courbe de niveau de 1067 m comme limite. Ultérieurement, il a été décidé de modifier les limites pour couvrir toutes les forêts contiguës, même celles qui se trouvent en contrebas. Les limites s'étendent maintenant vers le bas des pentes, en particulier le long d'une orientation nord est jusqu'à environ 200 m d'altitude. Les nouvelles limites doivent être reportées sur des cartes nationales actualisées et il est nécessaire de mieux délimiter les trois éléments sur le terrain.

Le concept de « zone tampon » et le marquage de ses limites ont été différemment appliqués pour les trois éléments. L'UICN a demandé à l'État partie des informations complémentaires sur les zones tampons. Le dossier de la proposition considère que, dans le cas du HPNP, il n'est pas nécessaire d'instaurer une zone tampon car il n'y a pas d'établissements humains en périphérie. Le HPNP est, pour l'essentiel, entouré de forêts naturelles, protégées et administrées par le Département des forêts.

Les zones tampons proposées entourent les trois quarts de la PWPA et presque entièrement la KCF; elles devraient assurer une couche protectrice supplémentaire. Elles comprennent aussi des habitats pour les espèces animales et végétales, y compris des espèces endémiques qui ne sont pas représentées dans le bien lui-même. La zone qui entoure la KCF aurait été identifiée de manière conceptuelle comme zone tampon par le Département des forêts. Dans le cadre des plans de gestion de la KCF, le Département des forêts entreprend de nombreuses activités par l'intermédiaire d'organisations communautaires en vue de renforcer la conservation grâce à la participation du public. Toutefois, la zone n'a pas été définie ni marquée sur le terrain en tant que zone tampon. Une zone tampon pour la PWPA est également identifiée «au niveau conceptuel» mais n'est pas définie légalement ni marquée sur le terrain. Le DWLC a mis en place plusieurs programmes communautaires à l'intérieur pour renforcer la conservation, réduire la dépendance des communautés locales sur les ressources forestières et atteindre un niveau d'utilisation durable. Lors de différentes réunions, la mission a pris note de la satisfaction de membres de la communauté et de représentants d'organisations communautaires concernant les initiatives entreprises par le Département des forêts et le DWLC dans leurs villages. L'UICN ne considère pas que ces régions représentent des zones tampons pleinement fonctionnelles pour le bien car ce sont des zones consacrées à des programmes communautaires qui semblent être bien reçus par la population.

L'UICN a demandé à l'État partie s'il avait envisagé la possibilité de proposer le bien en question en tant qu'extension en série de la Réserve forestière de Sinharaja plutôt que comme bien séparé. L'État partie a répondu que les éléments proposés sont situés dans des zones géographiques distinctes et a cité plusieurs publications établissant des différences considérables entre les forêts/les biotes montagnards et submontagnards. Il estime que la Réserve forestière de Sinharaja est différente comme type forestier et région floristique et que l'endémicité et la richesse en espèces diffèrent considérablement. Il signale aussi plusieurs études de divers groupes taxonomiques de la

faune suggérant des différences. L'État partie note en outre que l'examen simultané de critères culturels empêche de lier le bien proposé et la Réserve forestière de Sinharaja. Du point de vue des critères naturels, l'UICN ne trouve pas ce raisonnement particulièrement convaincant car les relations entre les deux biens, qui sont des vestiges de forêts autrefois contiguës, sont très claires. L'UICN considère que l'État partie et le Comité du patrimoine mondial devraient examiner le bien en tant qu'extension en série de la Réserve forestière de Sinharaja, tant du point de vue de la possibilité de renforcer l'intégrité que d'obtenir le maximum d'avantages pour la conservation grâce à un concept de bien en série, en encourageant une interaction et l'examen conjoint des questions de gestion.

L'UICN considère que les limites du bien remplissent les conditions énoncées dans les Orientations mais pourraient être renforcées par une association du bien en tant qu'extension en série de la Réserve forestière de Sinharaja. Les zones mentionnées comme zones tampons pour la KCF et la PWPA doivent être officialisées et éclaircies pour garantir un fonctionnement à long terme.

4.3 Gestion

La gestion des trois éléments du bien proposé est couverte par les plans de gestion du Sanctuaire de Peak Wilderness, 1999-2003, le plan de gestion du Complexe de l'aire protégée Samanala Adaviya, 2005, les plans de gestion du HPNP, 1999-2003 et 2005 et le plan de gestion de la KCF, 1994. L'UICN a demandé des précisions à l'État partie quant au statut actuel et aux dispositions prévues pour mettre à jour et renouveler les plans de gestion. L'État partie a répondu que l'Aire protégée de Peak Wilderness et le Parc national de Horton Plains ont actuellement des plans de gestion. Pour la KCF, l'État partie note qu'il y a deux plans opérationnels et que « un plan consolidé pour la KCF dans son ensemble (en anglais) serait préparé sur la base des deux plans opérationnels ». L'UICN note que le statut des plans de gestion pour tous les éléments doit être rendu cohérent et que chacun doit être couvert par un plan de gestion actualisé et efficace.

La conservation et la gestion des trois biens proposés sont financées par les budgets annuels du Département des forêts et du Département des espèces sauvages. L'attribution approximative pour les différents éléments du bien est d'environ 18 millions de roupies sri lankaises par an (un peu plus de USD 150'000 par an). En outre, des fonds sont aussi fournis par des projets financés par des donateurs. L'administration provinciale apporte des fonds additionnels pour soutenir certaines activités.

Conformément aux Orientations, dans le cas de biens en série, un système de gestion ou mécanisme garantissant la gestion coordonnée des éléments séparés est essentiel et doit être décrit dans le dossier de la proposition. Ce n'est pas actuellement le cas. Les trois éléments du bien proposé sont administrés par des plans de gestion séparés, préparés et appliqués par deux agences distinctes. En outre, le Ministère des affaires culturelles et le Département de l'archéologie devraient être impliqués dans le système de gestion si le bien était inscrit pour ses valeurs culturelles. Le dossier de la proposition contient une note explicative sur la révision du système de gestion pour la PWPA, le HPNP et la KCF, si leur inscription sur la Liste du patrimoine mondial est acceptée. Cette note indique qu'un système de gestion révisé sera élaboré et appliqué dans un délai de deux ans après l'inscription de ce bien sur la Liste du patrimoine mondial. L'UICN considère qu'il faut approfondir la réflexion et préparer des plans plus clairs pour élaborer la gestion conjointe nécessaire ; elle n'est pas certaine que les plans actuels puissent être appliqués efficacement dans le bref calendrier prévu, compte tenu de la complexité du travail d'établissement d'un régime de gestion global et fonctionnel.

L'UICN considère également qu'il faut déployer davantage d'efforts pour faire participer les communautés locales et les organisations communautaires à la protection du bien proposé. La concertation pourrait être plus large et inclure d'autres acteurs pertinents tels que des représentants de la société civile et des intérêts économiques pour la protection du site et l'application des règlements environnementaux.

L'UICN considère que la gestion du bien ne remplit pas les conditions énoncées dans les Orientations compte tenu, en particulier, de l'absence de système global de gestion pour le bien en série proposé.

4.4 Menaces

La nature et l'ampleur des menaces actuelles et potentielles pour les trois éléments du bien proposé varient. Dans le cas de la PWPA, la principale utilisation anthropique est celle de deux millions de pèlerins qui se rendent chaque année sur le Adam's Peak, contribuant à la dégradation non seulement de la forêt mais aussi de l'environnement le long des sentiers de pèlerinage qui mènent au sommet. Dans certains secteurs situés à la périphérie de la PWPA, il y aurait eu une exploitation illicite de gemmes sans restauration écologique. Le Département des forêts et le Département des espèces sauvages ont récemment pris des mesures pour remédier aux deux problèmes mentionnés. Une loi de protection générale est entrée en vigueur en vue de rationaliser le statut juridique des divers éléments constituant la PWPA et accorde un mandat et des pouvoirs

adéquats au DWLC et au Département des forêts, leur permettant de réglementer la dégradation des forêts et de l'environnement. Il faudra redoubler d'efforts pour traiter la question de la loi sur l'environnement dans laquelle le Département de la culture et d'autres acteurs pertinents pourraient jouer un rôle essentiel.

Dans le HPNP, les principales menaces proviennent de la propagation de l'espèce envahissante de genêt épineux (*Ulex europaeus*), de la mort des forêts, d'incendies occasionnels et de vandalisme perpétré par le public le long des sentiers-nature. Les efforts de lutte du DWLC contre ces menaces doivent être renforcés.

Dans la KCF, la principale menace provient de la culture de la cardamome à l'intérieur de la forêt. Cette épice a été plantée en sous-étage dans certains secteurs des forêts naturelles, dans le cadre d'un accord de concession lancé par le Département des forêts il y a plusieurs dizaines d'années. Commencées à petite échelle, les cultures ont fini par s'étendre au delà des espaces sous concession. Les travaux d'entretien des cultures de cardamome ont entraîné la dégradation des forêts naturelles. Le Département des forêts a pris une série de mesures pour lutter contre cette menace. Les accords de concession ont été résiliés et tous les agriculteurs résidents ont été évacués et réinstallés ailleurs. Les zones qui avaient été plantées en sous-étage par les cultivateurs de cardamome sont en train de retrouver leur état naturel de forêt. Onze anciens concessionnaires non résidents et influents continuent de récolter la cardamome en utilisant de la main-d'œuvre louée, malgré l'expiration des concessions. Le Département des forêts a entamé des procédures et des jugements de tribunaux ont été rendus contre cette activité illicite et sont en train d'être appliqués.

L'UICN a demandé des précisions sur la lutte contre ces menaces pour les valeurs et l'intégrité du site. L'État partie considère qu'une organisation adéquate est en place et que l'inscription du bien pourrait apporter une « incitation supplémentaire » à renforcer le contrôle et la gestion du tourisme. En ce qui concerne la route de pèlerinage, l'État partie indique que, traditionnellement, il y a une saison de fermeture de six mois durant laquelle il n'y a presque pas de visiteurs, ce qui permet à l'écosystème de se rétablir et ce qui permet aussi de prendre des mesures de protection. L'UICN considère que le suivi du tourisme, en vue de garantir que son impact soit bien compris et dûment traité, nécessite que l'on s'applique tout particulièrement à renforcer la gestion globale du bien et celle de chacun de ses éléments.

En résumé, l'UICN considère que le bien proposé remplit les conditions d'intégrité énoncées dans les Orientations mais qu'il serait bon de considérer une association avec la Réserve forestière de Sinharaja. Le bien ne remplit pas pleinement les conditions de protection et de gestion qui doivent être renforcées dans le cadre d'un système global de gestion du bien, de la mise en place de plans de gestion cohérents et actualisés pour tous les éléments, d'un suivi renforcé du tourisme et de la clarification et la mise en place de zones tampons effectives.

5. AUTRES COMMENTAIRES

5.1 Justification de l'approche en série

Lorsque l'UICN évalue une proposition en série, elle se pose les questions suivantes :

(a) Comment l'approche en série se justifie-t-elle ?

L'approche en série se justifie du point de vue de la biodiversité parce que les trois éléments appartiennent à la même province biogéographique ou au même type d'écosystème (comme requis au paragraphe 137 des Orientations). La nature des éléments, en tant que vestiges isolés de forêts autrefois continues, correspond bien à une approche en série. La justification est moins convaincante du point de vue du paysage ou de la géologie car les formes de relief et la géologie se prolongent sur une superficie beaucoup plus grande que celle du bien.

(b) Les éléments séparés du site sont-ils liés sur le plan fonctionnel du point de vue des Orientations ?

Les trois éléments du bien proposé sont liés de manière fonctionnelle, dans une large mesure, du point de vue de la conservation de la biodiversité. Ils contribuent tous à la représentation et à la conservation des éléments forestiers montagnards et submontagnards des « forêts ombrophiles ceylanaises ». Les trois éléments du bien en série, avec les forêts contiguës, forment une série liée sur le plan fonctionnel. À ce titre, les liens fonctionnels avec la Réserve forestière de Sinharaja sont également forts.

(c) Existe-t-il un cadre de gestion globale pour toutes les unités du bien proposé ?

Comme mentionné plus haut, il n'y a pas actuellement de cadre de gestion globale pour tous les éléments.

6. APPLICATION DES CRITERES

Les Hauts plateaux du centre de Sri Lanka : patrimoine naturel et culturel est proposé comme bien mixte au titre des quatre critères naturels. Le bien proposé a été évalué par l'ICOMOS pour les critères culturels:

Critère (vii) : Phénomène naturel exceptionnel ou beauté naturelle et importance esthétique

Le bien contient des phénomènes importants au plan national, y compris de beaux paysages naturels que l'on ne trouve nulle part ailleurs au Sri Lanka. Toutefois, ces valeurs ne sont ni uniques ni exceptionnelles au niveau mondial. Il y a de nombreuses aires protégées de montagne dont la taille et l'échelle sont beaucoup plus grandes que celles du bien en série proposé dont les éléments individuels sont également relativement petits du point de vue de la conservation des paysages naturels.

L'UICN considère que le bien proposé ne remplit pas ce critère.

Critère (viii) : Histoire de la terre et caractéristiques géologiques

Les formes de relief que l'on trouve dans le bien sont d'importance nationale et sous-régionale mais ne sont pas particulièrement inhabituelles ou distinctives au niveau mondial. Les valeurs géomorphologiques et géologiques du bien ne se comparent pas à celles de grands biens de montagne déjà inscrits sur la Liste du patrimoine mondial et ne sont pas des exemples célèbres au niveau international. Certes, les changements à l'échelle des temps géologiques ont eu des impacts profonds sur la composition du biote de Sri Lanka où les valeurs pour la biodiversité et l'endémisme des espèces sont devenues exceptionnellement élevées, mais il ne s'agit pas d'une base justifiant l'inscription du bien au titre du critère (viii).

L'UICN considère que le bien proposé ne remplit pas ce critère.

Critère (ix) : Processus écologiques

Le bien proposé comprend les dernières régions, les plus vastes et les moins perturbées, de forêts ombrophiles montagnardes et submontagnardes de Sri Lanka qui sont une priorité mondiale pour la conservation à de nombreux égards. Les éléments s'étendent à travers deux biomes et provinces définis par Udvardy : la forêt tropicale ceylanaise et la forêt de mousson ceylanaise dans le biome des forêts ou des zones boisées tropicales sèches ou décidues (y compris la forêt de mousson). Dans les forêts de montagne représentées dans les trois éléments du bien en série, la faune

témoigne clairement des processus géologiques et biologiques dans l'évolution et le développement des taxons. Le semnopithèque à face pourpre endémique de Sri Lanka (*Semnopithecus vetulus*) a évolué en plusieurs formes morphologiquement différentes reconnaissables aujourd'hui. Le léopard de Sri Lanka, seul représentant sur l'île du genre *Panthera* qui a divergé des autres félidés il y a environ 1,8 million d'années, est une sous-espèce unique (*Panthera pardus kotiya*) distincte parmi 10 sous espèces de léopards que l'on trouve dans le monde entier. Les trois éléments du bien proposé offrent un habitat à cette sous-espèce de léopard endémique de Sri Lanka. Un long isolement et les processus évolutifs concomitants ont aussi donné une faune de mollusques de Sri Lanka qui est la plus distinctive de toute la région d'Asie du Sud. Le seul autre bien du patrimoine mondial naturel de ces provinces est la Réserve forestière de Sinharaja qui se trouve aussi à Sri Lanka et appartient à la province de la forêt ombrophile ceylanaise. Du point de vue biogéographique, Sinharaja est fortement liée au bien proposé avec lequel elle partage des valeurs, du fait que les deux biens sont les vestiges les plus importants de forêts naturelles autrefois étendues et contiguës.

L'UICN considère que le bien proposé remplit ce critère, toutefois, il serait nettement préférable de l'associer, par inscription, à la Réserve forestière de Sinharaja qui est étroitement liée et qui est déjà inscrite sur la Liste du patrimoine mondial.

Critère (x) : Biodiversité et espèces menacées

Considérant sa taille, le bien proposé présente un nombre exceptionnel d'espèces menacées, un taux d'endémisme exceptionnel, y compris un endémisme des taxons supérieurs, et des niveaux élevés de richesse du nombre de groupes taxonomiques. Sur les 408 espèces de vertébrés décrites dans les trois éléments, 141 sont endémiques et beaucoup sont strictement des espèces montagnardes. Quatre-vingt-trois pour cent des poissons d'eau douce indigènes et 81% des amphibiens de la PWPA sont endémiques, 91% des amphibiens et 89% des reptiles du HPNP sont endémiques, 64% des amphibiens et 51% des reptiles de la KCF sont endémiques. Les forêts montagnardes des trois éléments du bien en série contiennent les seuls habitats de nombreuses espèces de plantes et d'animaux menacées et sont donc d'importance primordiale pour la conservation in situ. Les valeurs du bien pour la conservation de la biodiversité complètent celles de la Réserve forestière de Sinharaja.

L'UICN considère que le bien proposé remplit ce critère, toutefois, il serait nettement préférable de l'associer, par inscription, avec la Réserve forestière de Sinharaja étroitement associée qui est déjà inscrite sur la Liste du patrimoine mondial.

7. RECOMMANDATIONS

L'UICN recommande que le Comité du patrimoine mondial adopte la décision suivante, en faisant remarquer que puisque la proposition concerne un bien mixte, les recommandations de l'UICN seront harmonisées avec celle de l'ICOMOS pour préparer la décision pour le Comité :

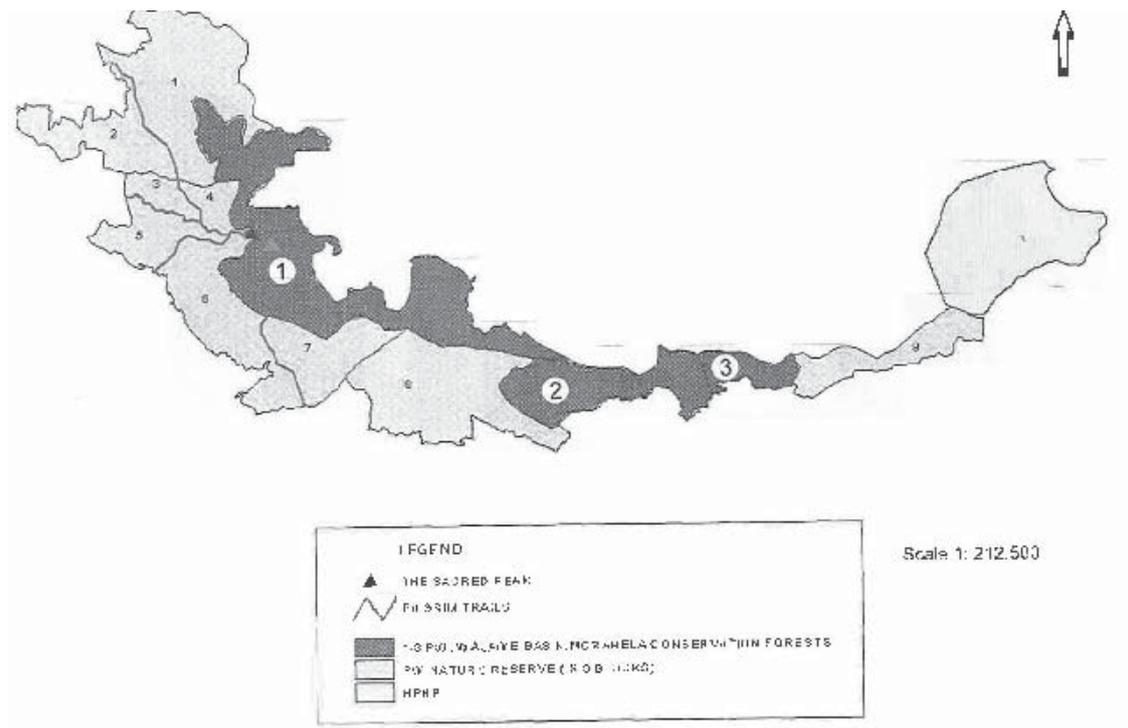
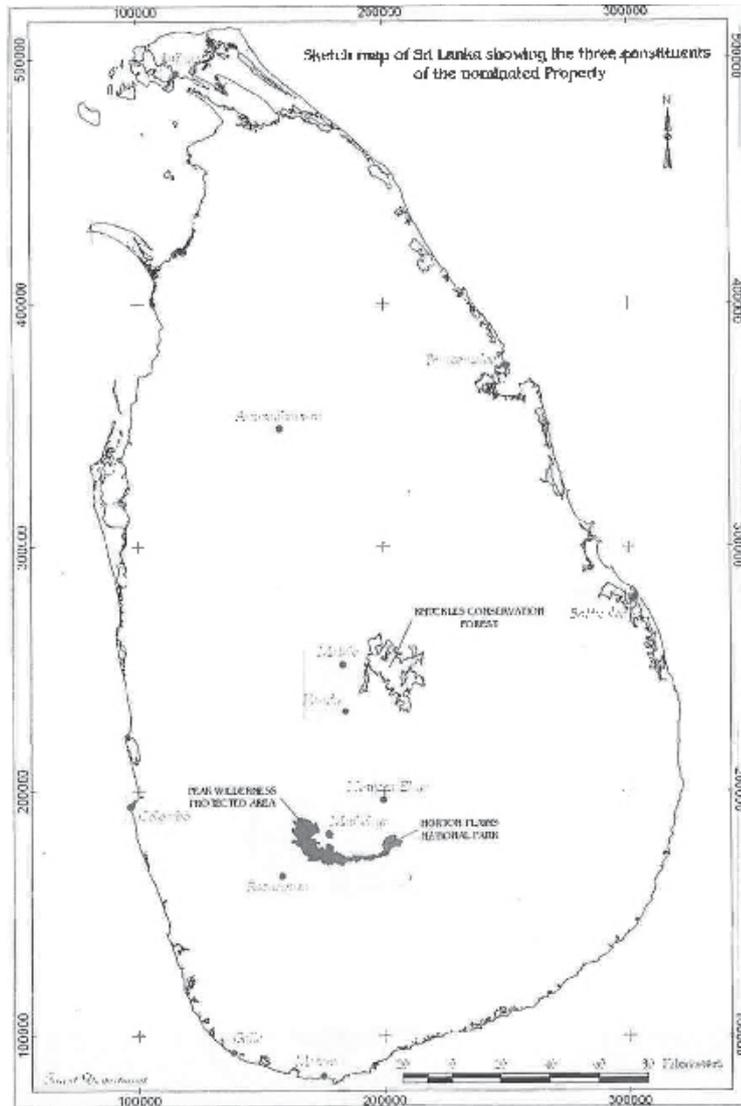
Le Comité du patrimoine mondial,

1. Ayant examiné les documents **WHC-10/34.COM/8B** et **WHC-10/34.COM/INF.8B2**,
2. Décide de ne pas inscrire les **Hauts plateaux du centre de Sri Lanka : patrimoine naturel et culturel, Sri Lanka** sur la Liste du patrimoine mondial au titre des critères naturels (vii) et (viii);
3. Renvoie l'examen de la proposition d'inscription des **Hauts plateaux du centre de Sri Lanka : patrimoine naturel et culturel, Sri Lanka**, sur la Liste du patrimoine mondial au titre des critères naturels (ix) et (x) pour permettre à l'État partie de résoudre plusieurs problèmes importants relatifs à l'intégrité et à la gestion du bien proposé ;
4. Recommande à l'État partie :
 - a) D'établir un cadre de gestion global pour ce bien en série comme demandé dans les Orientations et d'établir également des plans de gestion complets et efficaces pour chacun des éléments constituant le bien ;
 - b) D'établir des zones tampons fonctionnelles pour le bien qui garantiront sa protection contre les menaces se posant en dehors de ses limites, en consultation avec les parties prenantes locales ;
 - c) D'établir un cadre de suivi et de gestion efficace pour le tourisme ;
5. Recommande à l'État partie, lorsqu'il réexaminera la proposition, d'évaluer la possibilité de présenter à nouveau la proposition en tant qu'extension en série du Bien du patrimoine mondial existant de Sinharaja, sachant que le bien proposé présente des valeurs complémentaires au bien existant et remplit les conditions nécessaires pour devenir un bien en série du patrimoine mondial, comme précisé dans les Orientations. Le Comité considère qu'un seul bien en série offrirait des moyens plus appropriés de reconnaissance de la valeur universelle exceptionnelle des dernières

forêts importantes pour la conservation de Sri Lanka, plutôt que deux inscriptions séparées du bien proposé et de Sinharaja ;

6. Félicite chaleureusement l'État partie pour ses efforts de gestion et de conservation significatifs, déployés dans l'Aire protégée Peak Wilderness, le Parc national Horton Plains et la Forêt de conservation Knuckles.

Cartes 1 et 2 : Localisation des éléments du bien proposé



Cartes 3 : Knuckles Conservation Forest et sa zone tampon

